
GISELLA GRUBER:

Bonsoir. Soyez les bienvenus à ce dernier appel AFRALO de 2016, en ce mercredi 14 décembre à 18 h 30 UTC. Sur l'appel ce soir, sur le canal français, nous avons Aziz Hilali, Tijani Ben Jemaa, Aicha Abbaad, Abdeldjalil Bachar Bong, Ramanou Biauou et Sébastien Bachollet. Sur le canal anglais, nous avons Daniel Nanghaka, Seun Ojedeji, Sarah Kiden et Barrack Otieno. Nous n'avons pas d'excuses ce soir. Du personnel, nous avons Silvia Vivanco, Heidi Ullrich, Yaovi Atohoun et moi-même, Gisella Gruber.

Nos interprètes ce soir sont Claire et Camila. Et si je peux vous rappeler de bien dire votre nom à chaque fois que vous prenez la parole afin que les interprètes puissent vous identifier, ainsi que pour le transcript, et de parler aussi clairement que possible afin qu'on puisse vous interpréter. Merci beaucoup. Il y a León Sanchez et Wafa Dahmani qui nous ont rejoints également dans l'Adobe Connect. Merci beaucoup. À toi, Aziz.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Gisella. Bonsoir à tous, bonsoir à toutes. Je suis ravi de vous retrouver à nouveau pour, comme ce qui a été dit par Gisella, la dernière téléconférence de l'année 2016. Je vous souhaite à tous à l'avance de bonnes Fêtes de fin d'année et nous allons donc comme d'habitude commencer notre réunion par le premier point qui est les consultations publiques ouvertes. Alors, il y en a environ huit ou sept. Huit. Je commencerais par le premier qui concerne les règles de génération de labels – LGR – de la zone scripte, de la zone racine.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Et là donc, il s'agit de faire des commentaires puisque la communauté des scripts a formé un groupe, ce que l'on appelle un GP – le script génération panel – qui, à son tour, a développé... Ça a été fait pour la langue arabe et pour la langue arménienne. Ils ont fait à leur tour une procédure LGR. Cette proposition est affichée pour les commentaires publics. Il terminera... Il va terminer, je crois, le 10 décembre.

Le deuxième point concerne le projet de plan budgétaire pour l'année 18 ou 2018. Il s'agit du budget pour la première année d'exploitation. Ce projet de plan a été bien sûr préparé et publié pour examen public et commentaire. Sur le budget de l'ICANN pour l'exercice 2017...

Le troisième point, il s'agit des révisions de la proposition de la mise en œuvre de la politique de consensus sur le WHOIS de la GNSO, qui exige un affichage cohérent de la production de RDD : [inaudible]. Je pense que ça a été examiné avant-hier, je crois. Les commentaires ont été clos avant-hier.

Le quatrième point, il sera clos demain. Il concerne la proposition de mise en œuvre de la politique de transition du WHOIS – vous savez, maintenant, on ne dit plus, on ne dit que WHOIS – et GNSO pour .COM, .NET et .JOB.

Le cinquième point est le projet de rapport sur l'analyse qui est piloté pour des données de la stabilité du système de la zone racine. Donc, l'ICANN a commandé cette étude en réponse à une recommandation du GAC pour examiner l'impact de l'échelonnement de la zone racine et confirmer que la délégation de nouveaux gTLD n'a pas eu un effet ou n'a pas mis en péril la sécurité et la stabilité. Donc, le Conseil d'administration a adopté cette recommandation et s'est engagé donc à

diffuser la délégation de nouveaux gTLD pour les prochains rounds s'il est déterminé que le programme n'a pas eu d'impact négatif et le prochain round sera lancé.

Le sixième point concerne la description des différentes, de chaque maladie qui peut affecter les noms de domaine et l'ICANN souhaite encore là la réaction de la communauté sur la description de ces maladies qui pourraient affecter la santé de la partie du nom et de l'identifiant Internet unique.

L'avant-dernier point, il s'agit d'une mise à jour des procédures supplémentaires pour le processus d'examen indépendant. Donc là aussi, les procédures ont été élaborées conformément aux exigences contenues dans le rapport du groupe de travail intercommunautaire sur le renforcement de la responsabilité et de la redevabilité de l'ICANN.

Enfin, le dernier point. Il s'agit de faire des commentaires sur la procédure ou plutôt proposition de la politique communautaire anti-harcèlement de l'ICANN. Ils viennent de prolonger le délai de clôture de cette consultation. Vous savez, cette procédure de consultation vise à avoir des commentaires de la part de la communauté sur la politique

GISELLA GRUBER: Allo ? Vous entendez Aziz ?

INTERPRÈTE: Gisella, c'est Camila qui parle. Non, moi non plus, je ne l'entends pas.

GISELLA GRUBER: Ah ! Merci beaucoup Camila. Je pensais que ce n'était que moi, parce que je vois que le microphone sur l'Adobe Connect marche toujours. Aziz, si tu nous entends, on ne t'entend plus du tout. Là, je vois que tu t'es déconnecté de l'Adobe Connect. On va essayer de t'appeler par audio Adigo. Ah ! Pardon, il y a quelqu'un [inaudible]. Si les interprètes peuvent juste dire au canal anglais que nous avons perdu Aziz pour l'instant et là, il est parmi nous à nouveau. Je vais voir si Aziz nous entend. Aziz, est-ce que tu nous entends ? Et est-ce que tu veux un dial-out ? Parce que, là, on t'a perdu en cours de route. Aziz, tu nous entends ?

AZIZ HILALI: Allo ? Maintenant, je me suis reconnecté, parce que j'avais perdu la connexion. Vous m'entendez ?

GISELLA GRUBER: On t'entend, merci.

AZIZ HILALI: Okay. Vous m'entendez maintenant ? Donc, je passe au deuxième point. C'est sur les rapports et on commence par les activités récentes et à venir de l'ALAC. J'ai demandé si Wafa est disponible pour prendre la parole en premier.

GISELLA GRUBER: Wafa, est-ce que tu nous entends ? Est-ce que tu peux parler ? Je te vois connectée, mais je te vois avec un petit sens unique. Aziz, je ne pense pas que Wafa puisse parler pour l'instant. Merci.

WAFI DAHMANI: Allo ? Vous m'entendez ? Allo ? Allo ? Vous m'entendez ?

GISELLA GRUBER: Wafa, on t'entend. Pardon, Gisella ici. On t'entend bien. Merci.

WAFI DAHMANI: Je voulais parler juste de deux points sur les activités de l'ALAC, notamment comme vous savez, nous venons d'avoir notre dernière réunion en Inde, je voulais parler de deux points. C'est ce que nous avons la création du dernier working group [inaudible]. Allo ? Vous m'entendez ?

GISELLA GRUBER: Wafa ? Oui, on t'entend. Là, on ne t'entend plus. Il me semble que Wafa se soit déconnecté. Aziz, à toi.

AZIZ HILALI: Allo ? Aziz. Là, vous m'entendez ? Allo ? Allo ?

GISELLA GRUBER: On t'entend, Aziz.

AZIZ HILALI: Très bien. Pardonnez-moi, parce que j'ai une très mauvaise connexion alors que je paye très cher la connexion chez moi et ça coupe tout le temps. L'Internet, ça coupe tout le temps. Vous voyez qu'il y a encore

des problèmes au niveau de la connexion. Donc là, je suis sur le téléphone maintenant avec vous. Donc, ça ne risque pas de couper. Wafa, je n'ai pas écouté, mais je passe la parole pour terminer à Seun ou à Tijani. Tijani, à toi la parole.

GISELLA GRUBER: Je sais que nous sommes en train d'appeler Tijani sur l'Adigo. Je ne sais pas s'il nous a déjà rejoints. Peut-être qu'on peut commencer par Seun sur le canal anglais.

AZIZ HILALI: Oui, tout à fait. Camila, Claire, si vous pouvez nous dire si Seun est...

INTERPRÈTE: Claire au micro. Oui.

SEUN OJEDEJI: Merci Aziz. J'ai une petite mise à jour à vous présenter. En Inde, on a donc tenu une réunion de l'ALAC et l'une des décisions qui ont été prises par l'ALAC lors de cette réunion était au sujet ou au niveau des processus de sélection du BCEC pour sélectionner les candidats pour le poste à pourvoir au sein du Conseil d'administration de l'ICANN. Nous avons suivi le processus.

Je pense que ce que disait Wafa dans la première partie de son intervention concernait la création du nouveau groupe de travail sur les nouveaux gTLD. Je voudrais encourager les membres d'AFRALO à se

joindre à ce groupe de travail que j'intègre moi-même aussi pour pouvoir faire des contributions sur la liste.

Le groupe de travail se penche surtout sur les nouveaux gTLD et nous comptons discuter des politiques liées aux nouveaux gTLD. Il y a aussi un groupe de travail des ccTLD commerciaux, mais comme vous le savez, il y a beaucoup de groupes de travail qui sont actifs et auxquels vous pouvez participer s'il y a un sujet qui vous intéresse.

En conformité avec la charte du CCWG Responsabilité – pardon, je me suis trompé, ce n'est pas ça, c'est pour les procédures de vente de gTLD, de vente aux enchères et l'ALAC a donc approuvé la charte de ce groupe de groupe et a désigné un président. Chaque personne désignée est censée représenter un groupe particulier. Il est très important pour le travail d'AFRALO que nous participions de manière à permettre que ce groupe soit vraiment actif. C'est grâce aux membres que les groupes de travail souhaitent avancer et faire des progrès. Donc, il est important de contribuer à ces discussions. Le groupe discute des différents commentaires qui ont été reçus de la contribution et je crois que...

WAFI DAHMANI:

Allo ?

SEUN OJEDEJI

... qu'à partir des contributions qui ont été reçues et de l'ordre du jour qui sera établi, nous allons pouvoir continuer à aller de l'avant au sein du groupe. Puis, la semaine prochaine, le groupe tiendra sa prochaine réunion. Donc, je vous raconterais à ce point-là ce qui est discuté au

sein du groupe. Je vais maintenant donner la parole au reste pour voir s'il y a quelque chose d'autre à ajouter. Merci.

AZIZ HILALI: Oui. Merci beaucoup, Seun. C'est Aziz qui reprend la parole. Je pense que Tijani n'a pas été encore, n'est pas encore connecté. Donc...

TIJANI BEN JEMAA: Si, si, si, si, si. Si, Aziz.

AZIZ HILALI: Oui, oui. Oui, je t'entends. À toi la parole, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup. Bonsoir tout le monde. Je suis vraiment désolé pour ce retard. Je ne sais pas à quoi il est dû. C'est vraiment en dehors de mon contrôle. *Anyway*. Je suis tout à fait d'accord avec ce qu'avait dit Seun concernant les activités de l'ALAC. Il y a peut-être un point sur lequel il n'a pas beaucoup insisté : c'est la revue, la révision d'At-Large en général, qui était l'un des sujets – si vous voulez – les plus importants qu'on avait discuté et qu'on travaille dessus maintenant. Si vous voulez, qui est la préoccupation – je ne dis pas majeure, mais l'une des préoccupations majeures de l'ALAC actuellement.

Il y a également la sélection du directeur du *board* sélectionné par At-Large, qui est aussi une activité qui est maintenant commencée. Le BCEC a maintenant fini son travail; bientôt, il va publier la liste des candidats et le Conseil va prendre la relève et va continuer le travail. À

mon avis, la principale activité que Seun a un petit peu mentionnée, mais sur laquelle il n'a pas beaucoup insisté. Merci beaucoup. Il y a Wafa aussi qui veut parler. Si vous voulez, elle est là. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Tijani. C'est Aziz qui reprend la parole. Nous allons donc poser la question. S'il vous plait, si quelqu'un veut intervenir sur ce point, il n'a qu'une ou quelques minutes. Donc, ce sera deux minutes chacun concernant les activités récentes et à venir des membres d'AFRALO. Si parmi les présents ici, vous voulez parler de votre activité locale, allez, y. C'est le moment. Et je vous rappelle aussi que ma connexion est très mauvaise aujourd'hui, donc je ne vois pas forcément les mains levées. Donc, si vous pouvez m'aider aussi dans ce sens.

TIJANI BEN JEMAA:

Abdeldjalil a la main levée.

AZIZ HILALI:

Abdeldjalil, oui. À toi la parole. Abdeldjalil, on ne t'entend pas. Est-ce que... Regarde si c'est ton micro qui n'est pas en *mute*. Alors en attendant, on reviendra sur toi... Oui ? On a Abdeldjalil.

GISELLA GRUBER:

Non. Pardon, c'était moi. C'était juste pour savoir si Abdeldjalil avait besoin qu'on l'appelle.

AZIZ HILALI:

Très bien. Alors, en attendant qu'il soit connecté, nous allons passer au quatrième point. Ce sont les sujets pour information et on pourra toujours revenir à Abdeldjalil quand il sera connecté. Alors, il y a trois points sur les sujets pour information. Nous allons donc vous parler du CSC, mais Mohamed n'est pas là. Donc, on va sauter ce point et nous allons parler surtout du sous-groupe de la seconde phase et du travail du CCWG. Rappelez-vous, c'est aussi la responsabilité et la redevabilité de l'ICANN. Et là, je donnerais la parole comme suit, d'abord à Tijani et ensuite, à Seun, pour nous parler puisque c'est eux qui font partie de ce groupe, pour nous parler de la seconde phase du travail du CCWG. À vous la parole. Tijani, d'abord.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, Aziz. Tijani parle. Je suis désolé que Mohamed soit absent, mais je peux vous dire que Mohamed participe activement aux travaux du CSC – Customer Standing Committee, c'est-à-dire le Comité permanent du client, des clients de quoi, des clients de PTI. Des clients donc de cette nouvelle structure qui assure le travail de [inaudible], de la fonction des noms au sein de l'IANA. Ils sont en train de faire des révisions. Donc, Mohamed participe activement à ce travail-là. Revenons maintenant au second, à la seconde partie du travail du CCWG *Accountability* qu'on appelle *Work Stream 2* – la deuxième voie si on fait la traduction. Et dans cette deuxième voie, il y a neuf sous-groupes qui travaillent. Le travail a été scindé en neuf parties, donc neuf sous-groupes. J'en avais parlé l'autre fois et j'en parle toujours. Donc, ces neuf sous-groupes concernent tous les aspects de la redevabilité que nous n'avons pas résolu dans le *Work Stream 1* et que nous n'avons pas encore résolu pour la transition.

Donc, la transition a pu avoir lieu ces neuf problèmes, parce que justement ça a été fait comme ça. On a divisé le travail en une partie qui est nécessaire pour la transition, qui doit être faite avant la transition et ça a été fait : c'est le *Work Stream 1*. Et une partie qui pourrait attendre, c'était le *Work Stream 2* donc qui a neuf sous-groupes, donc neuf sujets. Je vais en citer quelques-uns et c'est sûr que je vais en oublier.

Alors, il y a les droits de l'homme; il y a la juridiction; il y a la diversité; la transparence; la redevabilité des SO et AC, c'est-à-dire de la communauté en quelque sorte; il y a aussi la redevabilité du *staff*. Bon, c'est une longue liste. Moi, je suis impliqué. J'ai commencé à être impliqué dans quatre sous-groupes et j'ai compris par la suite que c'est possible de pouvoir contribuer, de pouvoir participer et de contribuer dans plus de deux. Et même avec deux, je vous assure que vous courrez pour pouvoir être à jour et pour pouvoir participer réellement. Donc, je suis maintenant uniquement dans deux sous-groupes qui sont les droits de l'homme et la juridiction de l'ICANN. Dans ces deux groupes, nous avançons à pas de fourmi, parce que c'est des sujets qui sont très controversés. Les contributions, si vous voulez, sont diamétralement opposées. Et donc, nous avançons très doucement, parce qu'il faut beaucoup de temps, de conviction. Il faut aussi qu'on s'entende sur certaines choses. Le sens des choses n'est pas le même pour tout le monde, etc.

Maintenant, pour les droits de l'homme, nous sommes arrivés au moins à définir le sens de tous les termes qui sont contenus dans les *bylaws* concernant les droits de l'homme. Nous avons maintenant un texte sur cela, c'est déjà fait. C'est bon. Maintenant, cet article suffit, parce que couvrir l'essentiel dans ce groupe-là, c'est de faire un *Framework*

interpretation, c'est de faire un cadre d'interprétation si vous voulez. Comment on interprète cet article des droits de l'homme dans les *bylaws* de l'ICANN ? Donc, nous continuons à travailler. Je pense que nous allons être les deux groupes les plus en retard, parce que ça va prendre du temps.

Moi, j'ai toujours dit et je dis à tout le monde, et j'ai même répété aujourd'hui, qu'il n'est pas normal ou qu'il n'est pas souhaitable qu'on fasse une [inaudible] pour la fin des travaux des groupes de *Work Stream 2*, parce que nous n'avons pas de quoi, il n'y a pas de quoi obliger les groupes d'arrêter à un certain moment. Il vaut mieux les laisser jusqu'à ce qu'ils finissent leur travail à leur aise, c'est-à-dire pour que les gens ne soient pas pressés à trouver une solution et donc, tomber dans les négociations qui donnent un résultat qui n'a aucun sens. Il vaut mieux qu'on aille par conviction. On essaye de trouver les ressources nécessaires, les ressources juridiques, les ressources aussi un petit peu [inaudible] pour qu'on parte sur de bonnes bases et pour qu'on ait un *Framework interpretation* qui ne fait pas que l'ICANN sortir de sa mission pour aller faire des droits de l'homme alors que ce n'est pas son rôle. En tout cas, on espère garder les droits de l'homme à l'intérieur de sa mission. Ça, c'est pour ce groupe-là.

Pour le deuxième groupe, qui est le groupe de la juridiction, là, c'est encore très controversé comme vous le savez et comme vous l'imaginez. Nous sommes maintenant... Nous avons trouvé un moyen d'avancer un petit peu, parce qu'au départ, on était bloqués, parce que les gens ne voulaient pas. Si tu veux, les gens campaient sur leur position. On butait à des points où on savait qu'il n'y avait pas de solutions. Donc maintenant, on a compris. On est passé à d'autres, à

autre chose. Nous sommes en train de regarder la juridiction du contrat, c'est-à-dire que lorsque l'ICANN passe un contrat avec une tierce partie ou avec un registre, ou un registraire, quelle serait la juridiction lorsqu'il y a un litige ? Et comment on peut dire ça se fait ici ou là ? Est-ce que ça se fait en Californie ? Est-ce que ce sera le pays du registraire ? Est-ce que ce sera, etc. C'est ce genre de choses qui sont en train d'être discutées en ce moment.

Sur ce point-là, nous avançons et je crois que maintenant nous sommes bien avancés. Nous allons continuer à avancer, parce que c'est un sujet qui est moins controversé que la juridiction de l'organisation, l'emplacement physique de l'organisation, etc. Voilà les deux petits rapports que je peux faire sur les deux sous-groupes dans lesquels je travaille. Je sais que les autres sous-groupes avancent aussi; il y en a qui avancent très bien et qui ont presque fini. Il y en a d'autres qui sont, qui rament comme nous. Voilà, Aziz. Aziz ? Gisella ?

AZIZ HILALI: Vous m'entendez ?

TIJANI BEN JEMAA: Oui.

AZIZ HILALI: Vous m'entendez ?

TIJANI BEN JEMAA: Oui.

GISELLA GRUBER: Oui, on t'entend, Aziz.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup. Merci beaucoup, Tijani, pour toutes ces informations importantes. Je voudrais simplement vous demander si tu peux nous envoyer la liste des sous-groupes dont tu nous as parlés. Il n'y a pas de représentation d'AFRALO, pour que l'on puisse quand même être présent dans les sous-groupes. L'AFRALO n'est pas représenté. Si tu peux nous faire un email là-dessus s'il te plait, parce que c'est toi et Seun qui connaissez un peu le sujet.

TIJANI BEN JEMAA: Oui.

AZIZ HILALI: Maintenant, je voudrais... Il y a Abdeldjalil qui a toujours la main levée. Il y a León Sanchez, mais avant ça, je voudrais vous lire ce qu'il a dit – Abdeldjalil – sur le chat. Il voulait en fait parler de son ALS. Ils ont déjà un événement qui a eu lieu, qui est passé, le 12 novembre et c'était le Forum de la jeunesse sur la gouvernance de l'Internet, l'IGF local. Puis, un événement qui va être organisé par ISOC Tchad et ce sera la troisième édition de la Fête nationale de l'Internet du Tchad sur le thème « Internet, oui. Internet responsable ». Merci Silvia d'avoir traduit ce qu'il a dit – Abdeldjalil. Si tu veux ajouter quelque chose, Abdeldjalil, n'hésites pas à demander la parole. Maintenant, je donne la parole à León Sanchez et ensuite, à Seun. León, à toi la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Seun.

AZIZ HILALI: Seun, d'abord. Excusez-moi. Seun d'abord. Seun.

SEUN OJEDEJI: Okay. Est-ce que vous voulez que je parle de quelque chose de particulier ? Parce que je m'excuse, mais là, je suis un peu perdu. Aziz, vous avez la parole. Peut-être voulez-vous que je parle de la redevabilité de l'ICANN ? Okay. D'accord. Je vais parler. J'étais un participant de la redevabilité de l'ICANN et je pense que le co-président du groupe de redevabilité pourra peut-être vous donner davantage de détails que moi-même.

Mais en tout cas, la responsabilité des SO et des AC a été mentionnée et il y a un sous-groupe comme celui de la juridiction par exemple qui peut vous donner des détails.

Concernant la responsabilité des SO et des AC. Pour les SO et les AC, les questions qui ont été posées... On a commencé à recevoir des réponses d'ailleurs de la part des SO et des AC. Donc, ces questions posées... Les questions ont été posées et on a reçu des réponses, quelques réponses. On commence donc à recevoir ces réponses et une fois qu'on aura reçu toutes ces réponses, on pourra présenter les résultats finaux de cette enquête.

Certaines des SO et des AC ont participé à une discussion sur des thèmes tels que la redevabilité au sein des SO et des AC et est-ce que

les SO peuvent se considérer comme responsables. Parce qu'une des choses que nous avons vu, c'est que personne ne dit qu'on ne peut pas avoir, on ne peut pas considérer certaines personnes comme responsables. Mais au niveau de la transparence, qui est responsable ? Au niveau des SO et des AC, qui est redevable ?

Donc, le travail que nous avons fait aussi porte sur la transparence. En général, nous analysons la redevabilité en termes de la façon dont les AC peuvent interagir et essayer de discuter de certains points, surtout au niveau des forums de la communauté – ce type de choses – pour qu'une SO ne remette pas les règles en question. Quand est-ce qu'elle peut le faire ? Est-ce qu'une SO en particulier peut le faire ? Il ne faut pas que l'ALAC se présente au GAC si le GAC ne fait pas ce qu'il doit faire. Donc, on doit avoir un processus transparent, discuter d'abord pour pouvoir être suivi ensuite par la communauté.

Il y a eu une réunion aujourd'hui et je vous donnerais une mise à jour après. Je dirais qu'en général, le suivi que j'ai fait est celui-là : les SO et les AC vont bientôt finir leur travail et à ce moment-là, je pense qu'au mois de février nous pourrons faire, vous donner davantage de précisions. Parce que ça avance relativement vite.

INTERPRÈTE:

J'espère que vous avez compris, Aziz. J'ai des problèmes de son avec Seun, comme d'habitude.

AZIZ HILALI:

Merci Seun. Je n'ai plus la connexion. C'est Aziz qui reprend la parole. Je n'ai plus Adobe Connect devant moi. Donc, s'il n'y a rien de nouveau, je

pense que la parole maintenant – corrigez-moi si je me trompe – est à León Sanchez. À toi la parole.

LEÓN SANCHEZ:

Merci AFRALO de me donner la parole et de me donner la possibilité d'intervenir aujourd'hui. Je pense que Tijani et Seun ont fourni une vision très claire et une mise à jour très claire du travail du CCWG aujourd'hui. Je n'ai pas grand-chose à ajouter. Ce que je peux vous dire en tout cas, c'est que nous voulons avoir au moins deux des neufs sous-groupes et qu'ils puissent présenter leur rapport aux commentaires publics à la mi-janvier. Et cela nous permettra de présenter un rapport final pour ces deux sous-groupes qui sont le groupe des droits de l'homme et le sous-groupe de la transparence. Nous pourrons présenter donc le rapport final à Copenhague. Nous sommes aussi en train de regarder les groupes qui pourraient présenter un rapport l'année prochaine, au début de l'année prochaine. Nous ne savons pas encore quels groupes auront fait suffisamment de progrès pour présenter leur rapport à Copenhague.

En tout cas, ce que je veux vous dire, c'est que nous avons besoin de davantage de participants de l'Afrique, d'AFRALO. Est-ce que, Tijani et Seun, vous en parlez un petit peu du pourcentage ? Il y a des participants comme eux qui ont été très actifs au sein du CCWG, qui ont participé à son travail, mais je pense qu'il est très important de mettre l'accent sur le fait qu'il y a deux régions qui ont fait preuve d'une participation très basse au niveau des chiffres, non pas au niveau de la qualité bien sûr. Parce que comme je l'ai dit, ceux qui ont participé ont

eu une excellente participation avec une très, très bonne qualité de participation et ont très bien représenté votre région.

Cependant, en termes de diversité, je pense que ce serait bien d'avoir davantage de membres participants de l'Afrique et donc, j'encourage vos membres à essayer de rentrer dans l'un des sous-groupes qui l'intéressent. Je vous encourage à suivre le travail du groupe des responsabilités des SO et des AC qui est un groupe crucial pour le futur de l'ICANN et de la communauté At-Large. Donc, je vous engage vraiment, je vous encourage vraiment. J'encourage tous les membres des ALS d'AFRALO à s'unir à un de ces sous-groupes et à participer activement.

Il est clair que nous restons ouverts à toutes les questions et tous les commentaires et je serais ravi à vous aider à participer si vous avez besoin d'aide pour vous inscrire à un sous-groupe ou si vous avez besoin de conseils au niveau de la participation, ou si vous ne savez pas comment participer à la discussion. En tout cas, vous pouvez compter sur moi. Voilà. J'ai fini, Aziz. Je vous remercie à nouveau de m'avoir donné la parole. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, León. Je vous remercie pour toutes les propositions que vous avez faites. Moi, je n'arrive pas à rentrer dans Adobe Connect. On me dit que c'est une réunion privée et que ma demande a été rejetée. Donc, s'il vous plait, je demande au staff s'il peut faire quelque chose. Merci. Donc maintenant, on va passer au point suivant concernant le point sur la participation d'AFRALO à AfriNIC 25. Comme vous le savez, à AFRALO nous avons une relation très étroite avec

AfriNIC. Donc, nous essayons à chaque fois qu'il y a un événement important comme le sommet africain ou comme la réunion qui vient d'avoir lieu en Île Maurice, nous participons.

Donc, nous sommes trois. Nous sommes partis dans le cadre du CROPP. Vous connaissez le CROPP qui est le programme pilote de sensibilisation régionale de la communauté. Donc, ces trois personnes étaient Daniel, Tijani et moi-même qui avons participé à la réunion d'AfriNIC qui se déroulait du 28 au 30 novembre dernier. Nous avons participé avec [Inaudible]. Donc, je tiens aussi à remercier, que ce soit le staff de l'ALAC, que ce soit le staff de Pierre D'Angelo qui nous a aidés beaucoup côté logistique pour avoir un stand qui nous a permis de faire de la sensibilisation sur place, puis de rencontrer des nouveaux, des nouvelles organisations qui peuvent être des futures ALS. D'ailleurs, je suis très fier de le dire et très content de le dire, depuis qu'on participe à ces réunions. Vous pouvez regarder la coupe ou le nombre de nouvelles ALS que reçoit l'AFRALO chaque mois, tous les deux mois, tous les trois mois. Nous recevons deux à trois membres, nouvelles demandes d'ALS.

Et donc, nous avons eu également, durant cette réunion, une réunion avec Alan Barrett, président de l'AfriNIC, avec lequel on a discuté du rôle, du mémorandum. Vous savez qu'on a été le premier RALO à signer un mémorandum avec le registre régional qui est AfriNIC. Donc, nous allons renouveler ce mémorandum qui n'est plus à jour et nous avons parlé de ça. Comment le mettre à jour ? Qu'est-ce qu'il faut ajouter ? Qu'est-ce qu'il faut renforcer, etc. pour avoir un partenariat plus important avec AfriNIC et pour contribuer aussi ? Nous avons discuté aussi comment AfriNIC pourrait contribuer à l'organisation des activités qu'AFRALO va réaliser dans la réunion africaine à Johannesburg au mois

de juin prochain. Nous avons aussi déposé une demande d'aide pour l'assemblée générale et éventuellement pour le showcase africain que nous allons organiser durant la semaine de Johannesburg. Puis, il a été convenu que la modification de la politique d'AfriNIC concernant la signature des amendements sera faite donc au sommet AfriNIC avec le Conseil d'administration d'AfriNIC pour signature et nous allons essayer de faire signer le nouveau mémorandum durant l'assemblée générale d'AFRALO à Johannesburg. Donc, voilà ce qu'on a à faire durant cette réunion.

Je voudrais demander à Daniel ou à Tijani s'ils veulent ajouter d'autres points que j'ai omis de dire. Je ne vois pas de mains levées. Donc, si vous voulez on va passer au point suivant, qui concerne le forum sur la gouvernance de l'Internet 2016 à Guadalajara. Et donc, il y avait plusieurs membres d'AFRALO qui étaient présents. Je vais donner la parole à Tijani, ensuite à Abdeldjalil, puisque lui aussi a participé et souhaite dire un petit mot sur la participation de chacun de vous à l'IGF 2016 qui a eu lieu au Mexique la semaine dernière. Tijani, à toi la parole.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, Aziz. Actuellement, j'ai participé au forum de la gouvernance de l'Internet à Guadalajara au Mexique, il y a quelques jours, et ma participation consistait en une session que j'avais moi-même organisée, que j'avais donc présentée là-bas. Tu m'entends là ? Aziz. Et, donc...

AZIZ HILALI:

Oui, oui. On t'entend très bien.

TIJANI BEN JEMAA:

Voilà une session que j'avais organisée concernant la protection des données des utilisateurs finaux de l'Internet. J'ai aussi présidé un autre panel sur l'Internet dans l'éducation et j'ai participé à un autre... J'étais paneliste dans une autre session, dans un autre *workshop* qui concerne aussi la formation, donc le *capacity building*. Quels sont si vous voulez... Comment on voit le *capacity building* sur le plan du financement, de, de, de, de... Est-ce que le *capacity building* va être *remote* ou présentiel ? Est-ce qu'il est possible de faire un *capacity building remote*, etc. Donc, c'était intéressant concernant le *capacity building*. Ça, c'était une participation officielle qui était sur le programme donc qui était sur l'agenda. Bien sûr, j'ai eu d'autres participations dans d'autres sections. Des participations [Inaudible] sans que ce soit officiellement dans le programme.

J'ai remarqué que la session de l'IGF, de l'IGF global, était plutôt concentrée sur certains sujets.

Comme, par exemple, le *shutdown*. Ce qu'ils appellent le shutdown, le shutdown, c'est la coupure de l'Internet, la coupure totale d'Internet. Il y a certains pays qui coupent à un certain moment, pendant un petit temps, l'Internet. Et, quand il semble [Inaudible] plusieurs parties du monde, et donc, ils en font un grand problème. Pour eux, shutdown, c'est une catastrophe, et moi, je peux comprendre pourquoi. Les pays qui font ça, ils disent qu'ils le font pour des raisons sécuritaires et je les comprends, parce que je suis dans un pays qui est touché par le terrorisme. La Tunisie ne l'a pas fait du tout, mais si la Tunisie le faisait, je ne contesterais pas ça. Parce que les terroristes utilisent parfaitement

l'Internet pour exécuter leur plan, et si le gouvernement, si les autorités [inaudible] ont des informations que ces gens-là vont utiliser la toile a un certain moment pour exécuter un plan, s'ils font un shutdown, ça ne me dérangerait pas. Mais, il y a certaines personnes [inaudible], certaines au niveau global qui sont très dérangées par cela. Il semble que ça coupe un peu le flux des informations dont ils ont besoin et donc, ça les dérange. J'ai remarqué que ce sujet-là a été traité sur plusieurs, plusieurs, plusieurs sections. Bien sûr, tous les autres sujets de d'habitude ont été traités.

Je peux vous dire que Guadalajara est une très belle ville. Ils ont un grand espace qui est très, très beau, très grand. L'ICANN doit en faire usage, doit organiser une réunion d'ICANN, parce qu'il y a une communauté énorme. Il y a des commodités extraordinaires, et finalement, moi, j'étais très content d'avoir fait ce voyage-là. Bien que c'était très fatigant pour moi, j'ai été très malade – je le suis d'ailleurs, je le suis encore, mais d'une manière générale, je crois que cet IGF était l'un des plus réussis d'une manière générale. Merci. Aziz, j'ai fini.

AZIZ HILALI:

Oui. Oui. Ça y est. Je suis là. Je disais chaque fois que Tijani disait que c'est une belle ville, ça me fait un peu sourire, parce que comme on le connaît tous, il ne sort jamais des salles de réunion. Il ne connaît que les réunions et l'hôtel, et des fois, je lui dis : « Je ne sais pas comment tu peux décider si une ville elle est belle ou pas. » Voilà, c'était entre parenthèses. J'espère qu'effectivement Tijani...

TIJANI BEN JEMAA: Je vais répondre. Si je peux dire que la ville est belle, c'est parce que nous habitons dans un hôtel qui était très loin du *Convention Center*, et donc, tous les jours, on fait 45 minutes de bus et on traverse donc tous les beaux quartiers de cette ville. Merci.

AZIZ HILALI: Voilà, très bien. Bon ça fait toujours du bien de rigoler un peu. Effectivement, donc, Tijani visitait la ville quatre fois par jour, deux fois par jour et donc [inaudible]. Donc, on va passer au point suivant. Il y a quelqu'un d'autre qui a demandé la parole. Il y a Daniel. Corrigez-moi, parce que je n'ai pas la connexion. J'ai un *shutdown*. Corrigez-moi si je me trompe [Inaudible]. Toutes les quinze minutes. Il y a d'abord Daniel, ensuite Wafa, je crois. Je l'ai vue tout à l'heure. Ensuite, qui d'autre ? Abdeldjalil, voilà. Wafa d'abord. Daniel d'abord.

WAFI DAHMANI: Daniel, okay.

DANIEL NANGHAKA: Je m'excuse à propos de la sensibilisation aux Îles Maurice. Une des choses qui est arrivée dans la révision des politiques, nous avons participé avec la communauté à des débats et un des points... Une des ALS dont parlait Aziz peut-être à participer aux résultats de la sensibilisation aux Îles Maurice. Et à propos des activités de l'assemblée générale qui a eu lieu à Hyderabad. C'est ce que je voulais ajouter.

AZIZ HILALI: Je m'excuse. Problème de son. Donc, ça va. Vous avez compris ? Vous voulez que je lui demande de répéter ?

Bon, c'est bon. Merci Claire.

Merci Daniel. La parole à Wafa, s'il te plait une minute. On n'a pas beaucoup de temps.

WAFI DAHMANI: Oui. Oui, d'accord. Bien Aziz, je vais être rapide. Juste je voulais dire que j'étais aussi, j'ai participé aussi à l'IGF de Guadalajara comme [inaudible]. J'ai participé au panel concernant [inaudible]. J'ai essayé de parler dans ce panel. J'étais paneliste sur le challenge sur la relation de ce sujet avec les IDN et le challenge pour la promotion des IDN surtout dans la région [inaudible] *North Africa*. J'ai aussi participé au challenge... dans le workshop sur le challenge de l'Internet gouvernance dans la région [inaudible] et essayé de parler de ces perspectives concernant un autre pays que la Tunisie et en général le Nord Afrique [inaudible]. Et j'ai fini par dire que j'étais aussi... J'ai participé aussi à AfriNIC le 25. J'ai participé aussi à la révision des politiques et j'étais organisateur des [inaudible] pour l'organisation du dernier stage 24/8 de [inaudible] et que j'ai été élue membre de la gouvernance de la communauté lors de ce meeting AfriNIC. C'est ce que je voulais dire.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Wafa. Merci d'être aussi rapide et circonsrit. Je vais... Il ne nous reste pas beaucoup de temps, donc je vais demander d'avance à nos interprètes et au personnel de l'ICANN de nous excuser. Il nous reste au moins quinze minutes de plus. Mais on a commencé un

peu tard, donc je peux me permettre. Le sujet suivant, c'est les sujets pour discussion. On va commencer d'abord à parler de l'assemblée générale d'AFRALO qui aura lieu à Johannesburg au prochain... Pas à la prochaine réunion, mais à la réunion 59 à Johannesburg, qui aura lieu le 25 au 29 juin 2017. Je vous rappelle que nous avons déjà constitué un groupe de travail ou un comité d'organisation dans lequel il y a Daniel, Abdeldjalil, Baudouin, Sarah, Tijani, Aziz, Isaac, Barack, Seun, Ramanou, Wafa, et on a laissé ce comité ouvert au cas où il y a d'autres personnes qui veulent s'ajouter et seront les bienvenues.

Nous avons aussi profité de la réunion que nous avons eue à Hyderabad pour tenir une réunion avec le personnel, avec Heidi et son équipe, pour parler de l'organisation de cette assemblée générale. Il y aurait donc une réunion... Il y aurait... Nous allons déjà au mois de janvier, février, commencer à envoyer les invitations, et nous avons décidé, je vous le rappelle, qu'il y aurait un représentant pour chaque ALS. Et si la personne d'une ALS ne pourra pas voyager ou ne répond pas à l'appel qui sera fait selon son [Inaudible], ne sera pas offert à une autre ALS. Ça, c'est une décision claire et qu'il y aurait... Que l'ICANN... Le staff de l'ICANN va nous aider pour tous ce qui est article promotionnel, à savoir des *goodies*, des [inaudible], des brochures AFRALO en anglais, en français et en arabe, et des cartes de visite, des bracelets, etc. Des autocollants sur lesquels les représentants des ALS peuvent écrire « demandez-moi, je suis d'AFRALO » dans leur langue locale.

Nous avons aussi... Nous allons essayer de faire un peu ce qu'on a fait à Marrakech, c'est-à-dire faire de la sensibilisation au niveau de l'Université de Johannesburg. Ça va être difficile Tout le monde me dit que ça va être difficile, mais nous avons déjà essayé. J'ai eu une

discussion avec le CEO de ZA, qui va essayer de nous aider, et nous a déjà mis en contact avec un professeur de l'Université de Johannesburg et nous attendons la réponse. Nous allons essayer un petit peu de faire comme on avait fait à Marrakech, c'est-à-dire emmener des responsables, des experts de l'ALAC et même d'autres unités constitutives, pour aller à l'université et d'y rencontrer des étudiants et faire de la sensibilisation, leur expliquer un petit peu le rôle de l'ICANN et comment les politiques de l'ICANN sont développées au sein de cette organisation. Voilà. Je n'ai toujours pas Adobe Connect, donc s'il y a des gens qui veulent intervenir sur ce point.

Je voudrais simplement vous dire que les gens qui sont dans le comité d'organisation, qu'ils commencent déjà à faire des propositions. Je propose que Sarah, si elle veut bien Sarah, de centraliser toutes les propositions qu'on pourrait recevoir de la part du comité d'organisation ou même d'autres membres sur ce qu'on peut organiser, que ce soit pour l'université ou pour le showcase, ou pour l'assemblée générale. Merci d'écrire à ce groupe. Je vais demander à Sarah, si elle veut bien, de faire un mailing dans lequel seront regroupées ces personnes qui sont dans le comité d'organisation de manière à ce qu'on puisse déjà dès début 2017, dès la première semaine de janvier, il faudrait qu'on commence à les préparer. Voilà. Est-ce qu'il y a des gens qui voudraient prendre la parole ?

TIJANI BEN JEMAA:

Tijani.

AZIZ HILALI: Oui. Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Pourrais-je proposer, Aziz ? Oui, Tijani, merci. Tijani parle. Est-ce que je peux proposer que Sarah soit le rapporteur de ce comité d'organisation ?

AZIZ HILALI: Bien. Il faut qu'elle donne son accord. Sarah, à toi la parole. Est-ce que tu es d'accord avec la proposition de Tijani ?

SARAH KIDEN: Oui. Je suis d'accord. Merci.

AZIZ HILALI: Parfait. Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Oui. Justement parce que si vous voulez que ce groupe de travail commence à travailler bien, il faudrait que quelqu'un coordonne au moins et fasse les rapports d'une manière continue de manière à ce qu'on fasse un travail continu. Et je pense que la meilleure personne, la personne la mieux placée pour faire ce travail-là, c'est bien Sarah. Merci.

AZIZ HILALI: Voilà. Donc, c'est inscrit dans le compte rendu de cette réunion. Sarah est la... et le rapporteur du comité d'organisation. Il ne faut pas dire

l'assemblée générale. On va dire des activités d'AFRALO à Johannesburg. Ça sera donc Sarah.

TIJANI BEN JEMAA: Exact.

AZIZ HILALI: Alors, vous savez que je n'ai... Alors, juste pour vous donner une idée, je n'ai pas la connexion depuis maintenant quinze minutes chez moi, à la maison, alors, que je paye cher la connexion. Juste pour vous montrer et, ça, c'est en relation peut-être avec ce qu'a dit Tijani tout à l'heure.

Okay. Alors maintenant, l'avant dernier point. L'avant dernier point, c'est la réunion conjointe AFRALO-AfrICANN à Copenhague. Je voudrais qu'on réfléchisse dès maintenant. Je pense que les gens, Tijani, et là, je m'adresse à Tijani et à Seun, on est fatigués de faire toujours le même sujet sur la transition des fonctions de l'IANA. Est-ce qu'on pourrait réfléchir à un nouveau sujet pour la réunion de Copenhague ? Tijani, à toi la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Réfléchissons. Réfléchissons alors.

AZIZ HILALI: Très bien. Alors, réfléchissons tous ensemble. Je voudrais que la prochaine réunion d'AFRALO, la prochaine téléconférence que les gens viennent avec des propositions de thème sur le sujet. Et puis, après bien sûr, on demandera l'avis de toute la liste africaine, que ce soit l'AfriNIC

ou AfrICANN. Voilà. On arrive au dernier point concernant les nouvelles demandes d'ALS. Et là, je vais passer la parole à Sarah. On a quatre demandes de nouvelles ALS. Sarah, à toi la parole.

INTERPRÈTE: Aziz, pardon. C'est Seun qui demande la parole d'abord sur le canal anglais. Oui, sur le canal anglais.

AZIZ HILALI: Qui ? Qui ?

INTERPRÈTE: Seun.

AZIZ HILALI: Ok. Seun.

SEUN OJEDEJI: Bien, c'est Seun au micro. Concernant l'assemblée générale d'AFRALO, c'est vrai qu'on est tous fatigués de reparler encore de la transition IANA. Mais je pense qu'il faut de toute façon qu'on répète cela, parce que c'est important pour encadrer la question de la responsabilité de l'ICANN aussi. Vu qu'on discute de Johannesburg maintenant, je pense qu'on devrait d'abord penser à Copenhague qui est la prochaine réunion. Pourquoi commencer à penser à Johannesburg avant et ne pas proposer des sujets à discuter à Copenhague et prendre note de cette action à suivre, qui serait de demander aux membres qu'est-ce qui les intéresseraient pour la réunion de Copenhague ?

Parce que je pense qu'on devrait peut-être commencer à discuter de cela dès maintenant aussi pour que tout le monde puisse envoyer ces commentaires sur la liste de contribution. Comme ça, ce sera bien déjà de commencer à penser à d'autres sujets qui pourront être repris par la suite s'ils ne sont pas discutés à Copenhague, parce que je pense que les gens ont en aussi marre de discuter de la responsabilité de l'ICANN. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci Seun. Je voudrais simplement... Si vous pouvez lui réexpliquer, c'est exactement ce que j'ai dit. J'ai parlé d'abord de l'assemblée générale. Ensuite, j'ai parlé, lorsque j'ai parlé de la réunion AFRALO-AfrICANN, j'ai bien précisé que c'était celle de Copenhague sur laquelle donc il faut préciser un sujet, et bien sûr, j'ai demandé aux membres d'AFRALO de réfléchir à un sujet. Nous allons comme d'habitude demander l'avis aussi sur la liste africaine, que ce soit celle d'AFRALO ou celle d'AfrICANN, et on le fait à chaque fois. Donc, j'ai bien parlé de la réunion de Copenhague, pas celle de Johannesburg. Merci.

Donc, je disais que nous avons reçu quatre demandes de nouvelle adhésion à AFRALO. Je rappelle que les demandes sont envoyées sur le wiki, sur les pages wiki, que le staff fait une diligence. Je ne sais pas comment le traduire en français et c'est ensuite là qu'AFRALO doit donner un avis positif ou négatif à l'ALAC, qui a son tour vote pour l'accréditation de l'ALS.

Donc, je donne la parole à Sarah.

SARAH KIDEN: Bonjour. C'est Sarah au micro. Très bien. Donc, nous avons reçu quatre candidatures : l'une de l'Internet Society de Lybie; une autre du Kenya, du Kenya ICT Action Network, donc KICTANET; une troisième demande de l'association des femmes pour le développement et la coopération du Maroc; et la diligence due pour AfriNIC.

INTERPRÈTE: Je n'entends pas très bien.

SARAH KIDEN: Donc, la diligence due pour cette quatrième ALS a maintenant été conclue. Il faut qu'on décide de l'avis qu'on compte fournir et c'est tout. Merci.

AZIZ HILALI: Merci Sarah. Je pense... Je ne sais pas si ça a été bien traduit. Nous avons effectivement aussi reçu la diligence de la Libyan Internet Society. Nous avons reçu celle du Kenya ICT Action Network et nous sommes en attente de recevoir la diligence de l'association des femmes pour le développement et la coopération et celui ou celle du Centre africain de complémentarité scolaire, universitaire et de promotion de Congo Brazzaville. Donc, ceux sur lesquels... Les candidatures sur lesquelles nous pouvons décider ce soir, c'est celle de la Lybie et celle du Kenya. Les autres, nous allons prendre la décision qu'après avoir reçu la liste de diligence, et donc, ils vont être décidés le mois prochain.

Donc, est-ce qu'il y a une opposition sur ce qu'AFRALO donne un avis positif pour l'accréditation de ces deux candidatures ? ISOC libyen,

plutôt Libyan Internet Society. Je signale que ce n'est pas un chapitre ISOC. Il s'appelle comme ça, mais ce n'est pas un chapitre ISOC. Donc, Libyan Internet Society et Kenya ICT Action Network. Est-ce qu'il y a une opposition ? Je vous rappelle que je n'ai pas Adobe Connect devant moi. Silvia, s'il te plait, même Skype ne marche pas. Donc, n'essayez pas de me contacter ni sur Skype, ou de me parler sur Adobe Connect, sur Adigo pardon.

TIJANI BEN JEMAA:

Rien sur Adobe Connect. Rien sur Adobe Connect.

AZIZ HILALI:

Rien, donc parfait. Donc, je résume. Donc, Sarah va envoyer un avis positif au staff sur ces deux premières et nous allons laisser les deux autres jusqu'à ce que les diligences soient reçues.

Je pense d'après mes contacts avec Nathalie que nous allons bientôt recevoir l'avis diligence de l'association des femmes pour le développement et la coopération et celle du Centre africain de complémentarité scolaire, universitaire.

Je vous rappelle que la troisième candidature vient d'une personne qui a participé à la réunion des ONG que nous avons organisée à Marrakech. Et la quatrième, celle du Congo Brazzaville, est une ALS qui fait une candidature suite à notre participation aux îles Maurice, juste pour que vous le sachiez. Ça veut dire que le travail de sensibilisation que nous faisons donne ces résultats. Ok, est-ce qu'il y a d'autres remarques ? Tijani, est-ce que tu vois quelque chose sur Adobe Connect ?

TIJANI BEN JEMAA: Oui, il y a Gisella qui veut parler.

AZIZ HILALI: Oui, Gisella.

GISELLA GRUBER: Oui. Pardon Aziz. C'est Gisella. C'était juste pour te dire qu'il y avait marqué dans l'Adobe Connect. Juste pour que tu sois au courant. C'est Abdeldjalil qui donne son ok pour toutes les demandes. Également Janvier qui nous disait juste une réserve : il faut une clarification sur le nom de Lybian Internet Society. Si ce n'est pas un chapitre ISOC, cela crée une confusion, et Abdeldjalil est d'accord avec la remarque de Janvier. Janvier dit même qu'ils peuvent changer de nom. Voilà.

AZIZ HILALI: Ils peuvent changer de nom ?

TIJANI BEN JEMAA: Non. Non. Donne-moi la parole, s'il te plait.

AZIZ HILALI: Oui. Tijani. Oui.

TIJANI BEN JEMAA: Tijani. Bon oui, écoutez Internet Society, ça ne veut pas dire... C'est comme si vous disiez l'école primaire. On ne va pas dire que parce qu'il

y a une grande association mondiale qui s'appelle l'école primaire, qu'aucune autre école primaire ne peut s'appeler école primaire. Internet Society veut dire une association d'Internet, et puis, voilà. C'est une association qui existe en Libye depuis longtemps. Libyan Internet Society existe depuis longtemps. Ça n'a jamais été un chapitre ISOC. Ça n'a rien à voir avec l'ISOC et ils ne l'ont jamais dit nulle part dans la demande qu'ils ont une liaison quelconque avec ISOC. Merci.

AZIZ HILALI:

Très bien. Merci beaucoup, Tijani, pour cette clarification. Effectivement, moi personnellement, je connais les personnes qui sont dans cette association, Tijani aussi. Nous les avons rencontrées. Ça fait longtemps qu'on leur demande de candidater et il a fallu du temps, mais maintenant, ils sont là. Et je ne pense pas qu'on est obligé de leur demander de changer de nom. Normalement, s'il y a un problème juridique, c'est à l'Internet Society de leur demander de changer de nom, au pire des cas. Et, comme a dit Tijani, ça veut dire association d'Internet. On n'a pas à... Moi, si je prends l'exemple de mon ALS, nous l'avons appelée et jusqu'à ce jour, jusqu'à aujourd'hui, Marocain Internet Society. Et, lorsqu'on l'a créée, on ne savait pas que l'ISOC existait. Et d'ailleurs, c'était en 1993. Vous voyez que ça fait longtemps et jamais, on n'a eu de problèmes. On est devenu par la suite un chapitre d'ISOC, c'est vrai. Mais le jour où on l'a créée, ce n'était pas du tout dans l'intention de faire un chapitre de l'ISOC.

Merci à tout le monde. Il reste questions diverses. Je pense qu'il n'y a pas d'autres interventions. Je demande pardon, un grand pardon, et un grand merci à Claire et Camila. Merci Gisella. Merci Silvia. Merci Heidi.

Merci à tous ceux qui ont participé aussi avec nous à cette réunion.
Merci à tous les membres et je vous souhaite une très bonne...

TIJANI BEN JEMAA: Les interprètes.

AZIZ HILALI: Oui, j'ai dit Claire et Camila.

TIJANI BEN JEMAA: Les interprètes.

AZIZ HILALI: Ce sont les interprètes. Oui.

TIJANI BEN JEMAA: Voilà, voilà, voilà, voilà.

AZIZ HILALI: J'espère que je n'ai pas oublié. Il y en avait que deux.

Je voudrais vous souhaiter tous des bonnes fêtes de fin d'année et à l'avance, je vous souhaite une très belle fin d'année et meilleurs vœux, et à l'année prochaine en 2017. Ce sera soit le 4 janvier ou le 11 janvier. On verra. Je ferai un courriel à Gisella sur ça. Je préfère d'ailleurs puisque vous êtes tous encore là, et ce que vous pensez, est-ce qu'on peut le vérifier pour le 11 janvier ? Est-ce que vous êtes d'accord de le laisser pour le 11 janvier ? Ça nous permettra de nous reposer un petit

peu. Okay. Allez, on va pour le 11 janvier, Gisella. Merci à tout le monde et bonne soirée à tous.

GISELLA GRUBER:

Merci beaucoup à tout le monde. La réunion est à présent terminée. Merci à tous ceux qui ont participé. Je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année et on se retrouvera avec grand plaisir en 2017.

Merci à tous au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]